

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Wm. E. Howett à Julia C. Camont; John Austin à Henriette C. Schirman; John Aubert à Blanche Mitchell; Chas. Matthews à Elia Albert; Eugene Jackson à Berthe Hall.

NAISSANCES.

Mmes Chas. Lassalle, une fille; John T. Hammonds, un garçon; John Elaber, un garçon.

DECES.

Edw. Becker, 35 ans, 513 Washington; Vve Sophie Montaut, 59 ans, German Protestant Home; Bridget E. Ellwood, 64 ans, 327 N. Maple; E. Berthelotte, 31 ans, Hôpital de Charité; Agostino Peliccioli, 79 ans, Hôpital de Charité; Nelson Covell, 52 ans, 233 Vallette; Vve Rosa Marzoni, 90 ans, 1932 Cleveland; Lambert J. Cain, 2 ans, 472 Baronne; Frank Botay, 35 ans, 5259 Constance; Diana Jones, 42 ans, 244 Hillary; Thos Southern, 70 ans, 333 Broadway; Richard Turner, 4 mois, Hôpital de Charité; Harry Thomas, 32 ans, 1113 Verret; Vve Ellen Chelister, 65 ans, 1909 Orlean; Vve J. R. Robert, 51 ans, Hôpital de Charité; Millie Mackey, 2 ans, 725 Touro; Rosalie King, 3 mois, asile de St-Vincent de Paul; J. B. Crespo, 65 ans, Hôpital de Charité; Wm White, 44 ans, 610 Galenale.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes: Marie Amanda St-Paul, Eug. Xavier Racla, Nimrod Duncan. Louise Greening vs Vve Geo. Corbett & al., réclamation de \$2,500; C. B. Harper vs La Natl Life Assurance Society, action en recouvrement de \$7,200 sur un contrat. Talladey National Bank vs E. P. de Bellard & al., action en recouvrement de \$504.04 sur des billets. Mme M. E. Sincer vs O. P. Bland, réclamation de \$210. Kaufman, Flomacher & Cohn vs Jules Jacobs, réclamation de \$251.65 sur des billets. Mary Stahl vs Geo. A. Schulz, séparation de corps et de biens. Louis Bagneris vs Léon Lala et Dominique Lala, action en recouvrement de \$237.53 sur des billets. Emile Carroux vs Léon et Dominique Lala, réclamation de \$143.80 sur des billets. Mme Ezilda Von Buelow vs Life Insurance Co de Virginie, réclamation de \$1,000 sur une police d'assurance. François Duprat vs R. C. Bush, réclamation de \$139.19 sur des billets.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AVOIN. Comparutions: Harvey McLean, actes de violence; Ed Larrouque, blesure; T. J. Chastant, violation de la loi du dimanche; Gus Goday, violation de l'acte 176 de 1908; Wm J. Cunnings, blesure. Acquittés: Frank W. Hammock et al., blesure; Richard Stevens, violation de l'acte 54 de 1908. Condamnations: Ollie Williams, menaces, \$100 de caution en 30 jours de prison; Geo. Butler, attaque et blesure, \$25 d'amende ou 3 mois de prison; Paul Dubard, vente de billets de loterie, \$150 d'amende ou 5 mois de prison. Envoyés devant la cour criminelle: Lucy Roberts, objets volés en sa possession.

FAITS DIVERS.

LE 4 MARS.

Le 4 Mars n'est pas une date comme il y en a tant, qui rappellent dans la vie d'un peuple un incident heureux ou malheureux, dans une science, un progrès ou une découverte de quelque portée, ou encore dans l'histoire un événement; non, le 4 mars n'a pour nous qu'une importance locale. Il évoque en nous le souvenir d'une fête, nous donne des visions lointaines, fait revivre dans notre pensée une Association qui était digne de toutes les admirations et que nous avons vue disparaître avec un serrement du cœur parce que nous y étions attachés, parce que, dans l'exercice de sa fonction, elle nous avait rendu d'incalculables services; nous parlons, on le devine, de l'Association des Pompiers.

Mais à les rues de la Nouvelle-Orléans n'ont plus l'aspect d'autrefois, si elles ne sont plus parcourues par une trentaine de compagnies de pompiers cherchant à s'éclipser les unes les autres par l'étalage de leurs richesses, l'éclat de leurs équipages, la bonne tenue et la bonne tenue de leurs hommes, l'ancienne population n'a pas perdu pour le répit, le souvenir de cette journée qu'éclairait généralement un beau soleil et qui, commencée par le défilé d'un long et brillant cortège sous les yeux du peuple massé sur son passage, se terminait par des bals dans tous les quartiers de la ville.

Il y a un individu à la Nouvelle-Orléans qui s'est évidemment promis de ne pas permettre à un 4 mars de passer inaperçu, tant qu'il sera de ce monde, un homme de couleur du nom de George Homes. A chaque retour de la date, Homes, costumé en pompier de la tête aux pieds, porte-voix en main et boutonnière fleurie, se promène dans nos rues, précédé d'une fanfare et saluant avec solennité tous les badauds qui se pressent sur son passage.

Homes serait peut-être un intéressant sujet d'étude pour la science, car l'originalité poussée à ce point ne traînerait-elle pas un trouble mental? Il n'est pas d'homme, dit-on, en qui ne sommeille un fou. Chez Homes, ce fou est un pompier qui se réveille une fois l'an pour traverser les foules, inoffensif et souriant. Le bagueur est affaire de convention; chacun le comprend à sa façon et en jouit de même. Homes est arrivé à cette heure de la vie où il ne fait plus grand bruit et pas encore bruit; depuis trente, quarante ou cinquante ans, il a le doux bercement que donnent les illusions, puisse-t-il, vieil enfant, être ainsi porté jusqu'à son bout.

Arrivée de naufragés.

Le vapeur "Manteo", qui fait un service régulier entre les ports de la Floride et la Nouvelle-Orléans, arrivé dans notre port jeudi soir à dix heures, avait à son bord l'équipage de la barque anglaise "Auburn Day", qui s'est échouée et a été brisée ces jours derniers, près de Pensacola. Cette barque arrivait des Antilles et cherchait à faire relâche à Pensacola, lorsque surprise par un coup de temps elle fut jetée à la côte. Les membres de l'équipage réussirent à mettre des chaques à la mer et gagnèrent Pensacola, d'où le consul anglais les a envoyés dans notre ville. Les naufragés seront rapatriés par le premier navire en partance pour l'Europe.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Mme Emile B. Porsche à Emile L. Hébert, intérêt dans un terrain faisant face à la rue Jean, \$2,000. Mmes Jacob Dornberger à Edouard Hernandez, terrain, Ursulines, Galvez, Miro et St-Philippe, \$2,500. Miss Aimée A. Bessec à Mme Marie A. Barbin et al., lot, Bourbon, Ste-Anne, Dauphine et Dumaine, dation en paiement. Ernest A. Carrère Co Ltd à Mile Roseline Courau, lot, Hennesey, Baudin, D'Hémécourt et Solomon, \$270.

Disparition de M. Alex. Bessec.

M. Alexandre Bessec, domicilié 720 rue Kerlerec, a disparu de sa demeure jeudi matin et en dépit des actives recherches de sa famille n'a été revu nulle part. M. Bessec est âgé de 55 ans et originaire d'Alsace. Il dirigeait depuis nombre d'années un magasin de vaisselle à l'angle des rues Royale et Ursulines, et à son activité avait amassé une certaine fortune. Il y a un an ou deux M. Bessec s'était lancé dans des spéculations de propriétés foncières, acquisitions qui malheureusement n'avaient pas répondu à ses espérances, et il avait perdu le plus clair de son capital. Depuis une quinzaine de jours il paraissait plus sombre que de coutume et sa famille redoutait, découragé par ses pertes, il n'ait songé à en finir avec la vie. Mercredi soir il avait annoncé à son fils aîné qu'il comptait partir et qu'on ne le reverrait plus. Cette remarque ne fut pas prise au sérieux par les membres de la famille qui l'attribuèrent à un accès de désespoir. Jeudi matin, M. Bessec se levait vers 5 heures et quittait son domicile pour n'y plus rentrer. La police informée de cette disparition a ouvert une enquête.

Evasion d'un forçat.

La police de notre ville a été informée qu'un forçat du nom de Amos Emmanuel, condamné à la réclusion perpétuelle, s'était évadé de Fish Pond, une ferme pénitentiaire située près de Melville, Lae. Emmanuel est l'individu qui, il y a un peu plus d'un an, avait tué un homme dans le Marché Dryades. Il avait eu une dispute avec un nommé Heck Johnson et avait fait feu sur ce dernier. La balle ayant manqué son but avait atteint un passant inoffensif qui avait été tué sur le coup. Emmanuel avait échappé à la potence en plaçant coupable de meurtre sans application de la peine capitale.

CONDAMNATIONS.

Alvin S. Hardy, le jeune escroc de Fresno, Cal., à son arrivée dans notre ville avait tenté d'écouler plusieurs faux chèques, a été condamné hier à cinq ans de travaux forcés au pénitencier de l'Etat, parle juge Christian. Des sentences ont aussi été prononcées hier matin contre les individus suivants: Robert Witt, vol avec effraction, trois ans de travaux forcés; William Sanders, vol de grand chemin, trois ans. Dave Rozier, vol, deux ans. Slave Brown, larcin, un an. A la cour du juge Baker, les sentences suivantes ont été rendues: Barney Hester et Frank Johns, attaque à main armée et vol, trois ans de pénitencier. Elizabeth Age, vol à la tire, quatre ans de travaux forcés.

INCENDIE.

Vers quatre heures et demie, hier après-midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une batterie rue Bony 301, à Alger, occupée par Victor Fouquet, Paul Treadway, Wm Baket et Antonio Amuedo. La maison et le contenu ont été entièrement détruits. Les pertes sont couvertes par l'assurance.

Autre incendie.

Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier après midi à trois heures dans le restaurant de B. F. Miley, rue Perdido 1428. Les dommages causés s'élevaient à \$450.

BAUME D'ALLEN POUR LES TOUX, BRONCHES, CROUPE. Profondément caractérisé. Un Flacon de 25c pour un Simple Rhume, Un Flacon de 50c pour un Fort Rhume, Un Flacon de 1.00 pour un Toux Obligatoire. Vendu par tous les Pharmaciens. DAVIS & LAWRENCE CO., New York

"Merveilleux" Pour les Femmes. "Ma femme", écrit D. W. Bates, de Caldwell, O., "considère le Vis de Cardui merveilleux, et croit qu'elle lui doit la vie. Elle a souffert pendant quelque temps de maux particuliers aux femmes, qui duraient des semaines, mais après avoir pris quelques bouteilles de Cardui elle a été soulagée, et elle peut maintenant vaquer aux soins du ménage sans éprouver aucune douleur. Cardui a été d'un grand secours pour ma femme, et selon nous c'est le plus grand médicament qu'il y ait au monde pour les femmes." De pareilles lettres arrivant chaque jour, qui pourraient blâmer ceux qu'enthousiasme la vertu d'un médicament.

Prenez CARDUI

Le consul du Nicaragua est appelé à Washington.

Le général Francisco Altschul consul du Nicaragua à la Nouvelle-Orléans, est parti jeudi pour Washington, où il a été appelé par son ministre Dr Luis F. Corea, représentant aux Etats-Unis le gouvernement du président Madrid. On ignore les raisons exactes de ce voyage, mais on a tout lieu de croire que le consul Altschul aura une conférence avec M. Corea au sujet des récents événements qui se sont déroulés sur le théâtre de la guerre au Nicaragua, et qu'il tentera probablement de faire officiellement reconnaître le gouvernement du président Madrid par le secrétaire d'Etat Knox.

Il y a qu'un seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le monde entier par la Gendarmerie d'un Rhume en Un Jour. 25c.

Services Religieux.

CATHEDRALE St-LOUIS. Chartres, pres Orlean. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures. STE MARIE, Aroheveche. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5-30, 7-00 8-00 et 9-30. Bénédiction à 5-00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures. IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 8, 7, 8, 9, 10 et 11 heures. STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures. ST. AUGUSTIN, St-Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6-30, 8, 9 et 10-30. ST ANTOINE DE PADOUA, Conti et Rempart. Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chaplet Méditation et Bénédiction. ST-PATRICK, Camp, pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h 8 et 10 h. ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7, 8 et 9-30 5 heures Rosaire et Bénédiction. ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5-30, 7 et 9-30. Rosaire et Bénédiction à 4-30 P. M.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorrenois. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapellet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m. STE-THERESE, Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7-30 à 8-30 pour les enfants. Grand-messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1945.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE HEMLOCK 299

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Téléphone 299

AMUSEMENTS. THE THIEF. Avec Herbert Macey et Edna Shannon. Dimanche Prochain: MARIÉ CARIL. 1er mars - 5

Ophium. Matinée commencent au 2 heures. Bonnes places: Matinée 20c; soir 50c. Soiree apparition au Sud de la plus grande nouveauté de la saison de la première danseuse d'Amérique. DAZIE. Présentant son dernier triomphe de New York.

100-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changeant de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'un heure.

Excursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7-35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50c, 75c soit \$1. J. S. LANDRY, Billets et billets.

SALLE DE BILLARDS MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

AMUSEMENTS. COHAN & HARRIS Présentent "45 MINUTES FROM BROADWAY" DE GEO. M. COHAN. Semaine Prochaine: GRAUSTARK. 1er mars - 5

Chef-d'œuvre Original de Suchorowsky. NANA. Proclamé comme le plus brillant qui ait jamais été écrit dans le monde d'art. Proclamé comme le plus grand succès de la saison. Le succès se perd dans l'admiration. Aucun montant de paroles ne peut emporter une idée égale de la beauté et de la grandeur du Famoso Chef-d'œuvre de Suchorowsky, maintenant en exhibition au 610 RUE DU CAYAL. Entrée 15c. de 10 a. m. à 10 p. m. 16c -

EPARGNEZ DU TEMPS L'ARGENT. En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de L'Annuaire de Soards DE 1910. Il contient plus de CHANGEMENTS de NOUVEAUX NOMS que n'importe quelle précédente. Vous sauvez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les adresses sont toutes exactes. Faites donc: Il ne coûte que 1-25 Cents par Jour. Remise à \$6.00 pour 365 Jours. Prix local, 95c par expresse, 95.00, expédié au reçu du prix. -AUSI UN- ANNUAIRE COMMERCIAL. PRIX \$3.00. Y compris l'Annuaire téléphonique.

PETITES ANNONCES. Cette publication étant faite par abonnement, il y a un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscription. SOARDS DIRECTORY CO., LTD., Editeurs. Champs 25 et 26, 606 Allée Commercial, près de la rue Ombre. 27 (4e) -

-Lui, allons donc! L'être le plus indépendant, le plus égoïste, le plus personnel que j'aie jamais rencontré! Veux-tu mouloé? -Oai. -Je m'en rapporte à ces dames. C'est qu'il y a un roman d'amour là-dessous et qu'il se sera fait le chevalier galant d'une petite femme! Autrement je ne peux pas le supposer capable d'un coup de tête aussi fon, aussi inexplicable! Jamais on ne me fera avaler une aussi incroyable anomalie, pour ne rien dire de plus. Duparc caquait joyeusement. Mais il masagait et bavait ferme. Les morceaux disparaissaient sur son assiette avec une rapidité phénoménale et il vidait ses verres à bordeaux, à bourgogne et à champagne avec une rapidité de prestidigitateur. C'était un énorme goinfre, mais amant et d'une galanterie raffinée auprès des dames. Et comme il remarquait l'air contraint et le silence de Gabrielle, il observa: -Tu es hantée que je sois là pour tenir ce que nous appelons le dé de la conversation, mon bon, car tu me parais passablement éméché, perdu dans les nuages, annihilé! Il se tourna du côté de la future en disant: -Mais au nom du bonheur! Gabrielle avait été distraite.

Valentine avait des mines à la fois provocantes et sournoises. De temps en temps elle disait à Georges Dufresne: -Votre ami à raison. Vous êtes tout diète, ce soir. Vous ne mangez ni ne buvez! Et vous avez l'air si malheureux, si sombre! Elle déclara: -Vous savez, si vous avez des regrets, il sera toujours temps de revenir en arrière, jusqu'à la dernière minute... jusqu'à la réponse à M. le maire on à son adjoint... jusqu'à un consentement définitif... N'est-ce pas, monsieur? Elle s'adressait à Duparc qui répondit, la bouche pleine: -Oai, certainement. Tant que les mariés n'ont pas prononcé le oui sacramentel, rien de fait! Mais vous ne voudriez pas nous jouer cette mauvaise farce, vous surtout! Une si charmante mariée! Que deviendrons-nous, Seigneur, si vous nous fassiez compagnie! Elle soupira d'un air si naïf, si doux, que le gros Duparc lui dit: -Je suis sûr que vous serez la meilleure des petites femmes. Si je possédais un bijou comme vous, je l'échangerais dans ce que je pourrais trouver de plus doux et de plus roseux. Rien ne me semblerait digne de lui! Elle répondit en riant: -Kh bien! prenez le pendant qu'il en est temps encore.

Il se pencha à son oreille et lui murmura tout bas: -Je ne suis pas assez riche... -Achève! -Asses fou! L'esprit de Georges Dufresne était si visiblement absent que Duparc lui demanda tout à coup, en plaisantant: -A quoi penses-tu? Il ne répondit pas, mais Valentine, très espieuse, le fit à sa place. -Je vais vous le dire, moi. Il pense qu'il y a vingt ans, la veille de ses noces, des premières, il a diné ici, dans ce cabinet, et que son mariage n'a pas réussi, et il se dit ce soir que le second pourrait bien en faire autant... Ou peut-être encore, il réfléchit que le premier valait mieux que l'autre, que la future était plus jeune, plus belle et plus riche que la seconde, meilleure aussi, parce qu'elle n'avait pas été corrompue, flétrie, souillée par l'air de Paris et les tentations de la pauvreté. Elle prononça ces dernières paroles d'un ton qui remua le gros Duparc jusqu'au fond des entrailles. Elle ajouta en s'adressant à lui: -Demandez à votre ami si je me trompe, et s'il vent être sincère, il vous répondra que c'est la vérité. Dufresne se contenta de hausser les épaules en essayant de sourire.

Gabrielle intervint d'une voix qui était presque agressive: -En attendant, dit-elle, vous ne savez pas encore où vous irez vous réfugier après votre soirée de noces. Duparc, étonné, demanda à la future: -Comment... Est-ce possible? Vous n'avez pas arrêté d'appartement? Valentine s'inclina. -C'est l'exacte vérité, dit-elle. M. Dufresne pense sans doute que nous irons nous poser sur son perchoir de la rue Vignon, sous les toits... Il prit air un suppléant: -Pour une nuit ou deux, Valentine! -Oh! fit-elle joyeusement, ça ne me gêne pas. Je ne suis pas pressée... Je rentrerai chez moi et j'attendrai. Elle ajouta en regardant son futur d'un oeil malicieux: -Mais ma porte sera fermée au verrou! Georges Dufresne s'expliqua. -Je vendrai mes terres dimanche... Je ne suis pas fixé sur ce que nous pouvons faire de cet argent... Nous n'avons même pas décidé si nous habiterons la campagne ou Paris... Valentine m'a affirmé qu'elle ferait ce que je voudrais... Est-ce vrai? La jeune fille répondit avec insouciance: -Sans doute, sans doute. -Alors, reprit Dufresne, nous pouvons bien nous contenter

d'un modeste logement pour quelques jours... Le principal... Valentine acheva vivement: -...est de prendre l'oiseau au filet... Ensuite, il sera temps de lui trouver une cage. Elle était très railleuse, très gaie, très en train ce soir là, la jolie blonde! Elle vivait, elle avait de l'esprit dans la voix, dans les gestes, dans les yeux! Le gros Duparc en était enthousiasmé, ébahi. Il pensait: -En vérité, je ferais des folles, moi qui n'en fais jamais, pour cet adorable diabolin! -Voyons, dit-il en s'adressant à son ancien camarade, tu n'arras pas la ornée d'emmener cette ravissante Valentine dans une ferme! Ce serait un meurtre! Elle est faite pour la lumière, pour les fêtes, pour le monde! Tu n'as pas de ces idées-là, hein? -Avec ça qu'elle lui a déjà si bien réussi, la campagne! siffla Valentine. Il eut un soubresaut involontaire. Ses sourcils se rejoignirent, ses yeux lanèrent un éclair, mais il dit en prenant une bouteille: -Un verre de champagne, Duparc? -Volontiers... Mais tu ne feras pas ça!... Votre place est à Paris, pas ailleurs! L'ancien mari de Susanne dit simplement:

-Nous verrons! Et comme le terrain devenait brûlant et qu'il voulait avant tout ce que Valentine insinuait malicieusement - prendre l'oiseau au filet - il quitta à décider ce qu'il en ferait ensuite, il ajouta d'un ton assez doux: -Elle sait bien que je n'ai pas d'autre volonté que la sienne. Il fut récompensé de cette douce parole par un regard qui le transporta au pays des songes. -Si j'en étais sûr! fit-elle en soupirant. Le dîner s'acheva sans entrain. Le gros Duparc, alourdi par une nourriture trop copieuse, menaçait de s'endormir sur la table. Gabrielle dit: -La journée de demain sera très fatigante. Si on rentrait chez soi!... Le célibataire de Vernon regarda son hôtel dans un fiacre et, quelques minutes plus tard, il était plongé dans un profond sommeil et revoyait dans un rêve obscurci par les fumées du vin, la délicate figure de Henri qui le passionnait, lui aussi, mais sans le pousser à de dangereuses folles. Georges Dufresne reconduisit Gabrielle et sa protégée à pied par le boulevard. La maison n'était pas loin. Pendant le parcours, Valentine se glissa son bras sous celui de son futur qui tressaillait de désir à la seule pression de cette

peau douce mollement appuyée à la sienne. An coin de la rue des Capucins elle lui demanda, en le regardant à demi penché, en dessous, très câline: -Votre ami avait raison tout à l'heure. Il est très bien, ce gros là, et il me plairait. -Un pot à tabac? -Pas tout à fait! -Un pousse-là! -Ça m'est égal. Il est très aimable et très drôle. On ne s'ennuie pas avec lui. C'est un plaisir de le voir manger et boire. Il ne buide pas! N'est-ce pas que vous ne voudrez pas me cloîtrer à la campagne!... -Je croyais... -...que je ne m'y opposerais pas. Sans doute, et si je vous en faisais une condition; mais j'ai réfléchi... Ce que les jours me paraissent longs à me rien faire! -On s'occupe... -Je ne saurais pas... Je n'ai pas été habituée à cette vie-là dans ma jeunesse... Promettez-moi que vous resterez à Paris... Je travaillerai... Le temps passe vite quand on travaille... Il bosa raffaier et dit: -Pourquoi revenir là-dessus? ... Ne vous ai-je pas promis que nous terons ce que vous voudrez... -Alors, c'est bon. Si vous saviez comme je vous en serais reconnaissante! A continuer.